

Notre civilisation à la lumière des univers numériques

Le lundi 19 octobre 2009 a eu lieu la Rentrée Académique de la Haute Ecole de la Province de Liège. Devant un large public d'enseignants, d'étudiants et de divers membres et partenaires de la Haute Ecole de la Province de Liège, Messieurs Joël de Rosnay et Marcel Desvergne ont évoqué à cette occasion leurs visions d'un monde où virtuel et réel se fécondent mutuellement.

Animée par M. Fabian Magri, journaliste à la RTBF, la Rentrée Académique de la Haute Ecole de la Province de Liège a débuté par un accueil de M. Toni Bastianelli, Directeur-Président de la Haute Ecole, suivi par un discours introductif de M. le Député provincial-Président André Gilles. Ce dernier a insisté sur l'importance accordée depuis une dizaine d'année par la Province de Liège, et plus particulièrement son Département enseignement, à l'appropriation à des fins pédagogiques des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le développement de l'école virtuelle, l'organisation d'une formation en *e-learning* avec l'Université de Liège, le Techni Truck sont autant d'exemples d'une volonté de rencontrer les besoins des apprenants et des professionnels par l'usage des supports numériques. Ces divers outils, intégrés dans une perspective plus vaste d'intégration de l'enseignement de la Province de Liège au sein des univers numériques, justifient donc pleinement la rencontre avec Messieurs de Rosnay et Desvergne dans le cadre de cette Rentrée académique.

En effet, Joël de Rosnay, Docteur ès Sciences, Président exécutif de Biotics International, Conseiller du Président de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Vilette, est chercheur et auteur de nombreux ouvrages scientifiques destinés à un large public parmi lesquels : *Le Macroscopie, Les Chemins de la vie, Biotechnologies et Bio-Industrie, 2020. Les Scénarios du futur...* Marcel Desvergne est Administrateur de la Société des lecteurs du *Monde* et Président d'Aquitaine Europe Communication. Créée par la Région Aquitaine, leader en France pour tous les aspects du développement numérique dans les secteurs de l'éducation et de la formation, Aquitaine Europe Communication est l'interlocuteur privilégié des Communautés européennes en qualité d'organisme couvrant et assurant le suivi de la réflexion sur l'avenir de notre société dans le développement du numérique.

Les deux conférenciers ont d'abord rappelé que les univers numériques sont nés d'une double impulsion : la première, d'ordre militaire, répondait à une volonté de contrôle de la communication dans un cadre hiérarchisé et la seconde d'un besoin de partage des savoirs entre les individus. Cette double origine suppose donc nécessairement un soubassement politique et idéologique : tout partage des savoirs implique un questionnement sur les liens entre technologie et humanisme dans un monde de plus en plus complexe et un environnement en

constante accélération. Joël de Rosnay a ainsi précisé que l'univers numérique dans lequel nous évoluons aujourd'hui entraîne une complète révision de notre approche analytique, non plus linéaire et parcellaire mais systémique et globale. Trois nouvelles formes d'intelligence sont ainsi, selon lui, apparues : l'intelligence connective à travers l'usage de plus en plus généralisé des réseaux sociaux, l'intelligence collaborative du Web 2.0 par la création de logiciels Open Source et l'intelligence collective reposant sur des « valeurs » communes. Cette dernière, plus complexe, est dénommée « *Crowdsourcing* » et consiste à utiliser la créativité, l'intelligence et le savoir-faire d'un grand nombre d'internautes au moindre coût. A titre d'exemple, dans ce contexte, l'enseignant n'est plus uniquement un détenteur de connaissances mais aussi un médiateur, un « pasteur » qui rassemble son troupeau et un « passeur » qui initie et offre l'accès aux outils nécessaires pour progresser. Cette conception suppose une culture du numérique partagée par le monde politique et le monde enseignant.

Joël de Rosnay aborde ensuite la création à laquelle il a participé d'AGORA VOX en mai 2005. AGORA VOX est l'une des premières initiatives européennes de « journalisme citoyen » à grande échelle complètement gratuite. AGORA VOX est une plate-forme multimédia mise à la disposition de tous les citoyens qui, à l'aide d'un simple téléphone portable, d'un ordinateur, d'un appareil photo ou d'une caméra numérique, souhaitent diffuser des informations inédites. Des milliers d'internautes peuvent ainsi réaliser un travail de proximité qu'aucun média, aucune agence de presse, aucune association ne pourrait mener comme l'ont démontré des événements exceptionnels tels que le Tsunami ou les attentats de Londres. Dans le prolongement d'AGORA VOX, EDUCAVOX est un portail d'information et de partage qui a pour objectif de fédérer le grand public autour des problématiques de l'éducation liées aux questions de société. Rédigés par des professionnels ou par les internautes, on y trouve des informations quotidiennes, des témoignages, des opinions et des réactions aux articles, ainsi que des sondages. Un comité de rédaction se charge de vérifier la conformité des propos tenus avec la politique éditoriale d'EDUCAVOX.

En conclusion, les deux conférenciers ont exposé les futures perspectives d'évolution des technologies numériques. Le Web 3.0 proposera des réseaux générés par les utilisateurs eux-mêmes. Ces réseaux seront indépendants des opérateurs classiques. A sa suite, le Web 4.0 développera des environnements « cliquables », une réalité « augmentée » qui superposera de l'internet sur notre monde « réel ». Marcel Desvergne rappelle que cette évolution rendra cruciale la question des contenus : quelles informations devront circuler ? Joël de Rosnay prolonge cette réflexion par la nécessité de s'astreindre à une « diététique » de l'information qui contre les effets pervers d'une certaine pollution informative engendrée par la société de l'information. Si une régulation par le haut s'avère impossible, une solution se trouve peut-être dans un contrôle par la base, à savoir les internautes eux-mêmes. Dès lors, une co-éducation citoyenne participative pourrait ouvrir la voie vers une vraie démocratie reposant sur la complémentarité des individus. C'est du moins la logique systémique vers laquelle nous conduisent les univers numériques.